AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1849 ( 19 Juillet - 14 novembre ) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemVal-Richer, Dimanche 29 juillet 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

# Val-Richer, Dimanche 29 juillet 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Les mots clés

<u>Circulation épistolaire, Conditions matérielles de la correspondance, Politique</u> (France), <u>Posture politique</u>, <u>Régime politique</u>, <u>Santé</u> (Dorothée)

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date 1849-07-29
Genre Correspondance
Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Dimanche 29 juillet 1849, 8 heures

Je ne m'accoutumerai certainement pas à ce mauvais mardi qui sera mon dimanche ; mais il faudra bien s'y résigner. Je ferai comme vous ; je vous écrirai le vendredi et le samedi, sous une seule enveloppe, une lettre que vous aurez le lundi. 732

morts du Choléra en une semaine, c'est beaucoup. Pensez tous les jours à votre promesse. Du reste il me revient de toutes parts qu'à Paris même au milieu du choléra le plus intense, le bon régime, et les précautions soutenues, étaient très efficaces. Vous ne manquerez pas à cela. vous êtes prudente.

L'idée d'un événement, ou avènement nécessaire, prochain, l'Empire ou l'équivalent se répand dans les campagnes comme s'y était répandue, l'idée de la Présidence de Louis Bonaparte. Je ne sais pas qui, ni à quel moment le branle sera donné, mais il deviendra sur le champ général. On se trouve mal sous ce qui est, et on n'y croit pas. Ni foi, ni santé. On essaiera de tous les remèdes seulement, il y aura, quant au plus prochain remède, sinon lutte au moins dissidence, entre l'Assemblée et la population. Evidemment l'Assemblée ne croit pas à l'empire comme remède, ni à Louis Napoléon connue dynastie. Elle est bien pour lui, et lui donnera volontiers et du pouvoir, et de la durée, mais sans grandes idées ni longues espérances. La population n'en est pas encore là. Et si la population se met en mouvement l'assemblée suivra. J'ai lu le discours de Thiers. Sensé, spirituel et à propos. Petit. Et puis se donnant comme le représentant de tout le Gouvernement passé contre toutes les oppositions. Il a raison, puisque personne ne le contredit et ne lui rappelle ce gu'il a fait. Mais c'est drôle à lire. Toujours grande affluence de visites. Et je n'ai jamais été plus seul. Je ne dis pas deux paroles qui me plaisent à dire. Adieu, adieu jusqu'à la poste.

#### Onze heures

Voilà votre lettre d'avant hier vendredi. L'affranchissement ne l'a pas retardée. Je voudrais bien que votre grand orage eût tué le choléra à Londres, avez-vous eu peur pendant l'orage ? Que je voudrais avoir été là ! J'espère qu'on a raccommodé le plafond de votre chambre de manière à ce qu'il n'y pleuve plus. Rien d'important de Paris. Un ancien conservateur, membre de l'Assemblée, M. Moulin m'écrit : "Nous allons discuter la prorogation. Je la voterai ; non pour mes affaires et mes plaisirs personnels mais par ce motif, tout puissant à mes yeux qu'au milieu de nos impuissances constitutionnelles et financières, en présence d'un avenir qui n'est plus de trois ans il devient nécessaire que nous puissions porter dans nos départements nos impressions de Paris et rapporter à Paris les impressions des départements. "Adieu. Adieu. La seconde cloche du déjeuner sonne. Adieu, dearest beloved. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Dimanche 29 juillet 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-07-29.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 15/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3035

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 29 juillet 1849 Heure8 heures DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857) Lieu de destinationRichmond

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2374 Val Richer Simonthe Ly Suiten 18thy 8 hours. Je no m'accontrimerai lotaisens for a ce manuais mordi qui sona mon Dimanche; mais it fandna bin dy resignes. De ferai comme vous; je vous écrirai les Vendredi et le Samos, dons une deule tur elappe, una lettre que vous nones la lundi. 732 mosts du Cholisa en some Somaine, Cit beaucoup. Pensey tous les jours à votre gramene. Du sute if me nevious elle touty parts qua Paris, même no milian ele cholesa le plus intruse, le bon régime es les précaution doutenues étaine ties efficaces. Vous me manquery pa, à cela. Vous Ster prudonte, L'idel den e, ou avenement merenaire, prochain, 18 supire ou l'oquivalent, Je. depand dans la lampagner comme de la Présidence de donis Bonaparte. Je ne dais por qui mi a quel moment le bennte lora donne mai if devisuora dur le champ general. On de trouve mat lous le qui est, et on

inge home.

de tous les remides delement, il y aura, quant an plus prochain semide, Linea lette , an moine dissidence , entre l'anombles 11. La population Svidemment d'Anomble ne croit pa, à Illapire comme remide ni pendane l'orage ? Lue je routrois avoir ile a down hapolean commo dynastie. Elle est bein pour lui, et lui dommen volonties en du pouvris et de la durée, mois Sam grande iden and longue, comedances. da population nen est par enere la. Si di la population de mot en houve Massemble Suisna.

Sai la le Minour de Thorse, Jeune, Spiritual es à proper Petit. le puis de Rosmand Comme le représentant de lant le gouvernement passe tentre toute, les oppositions. It a raison prisque pensons one le contredit on me lei mppelle coquet a fait . mai let drob à line .

le je mai jamais été plus deul de me dis par deux parde qui me plaisent à dine. avien, adin jurgin la pote.

Voila notre lettre D'avant his Bentredi. d'attranchinement ne la parretorles. Se court in bien que voter grand rays out has be tholive a donorer duy wous on plant la l'espore quan a haccommodé la plafon be worke thambre de manine à co quit my please plus.

Kien Timpertant de lavir, les mien Comervation , membre de l'assembles , on" mouling merrit, a how allow discutes to prongation. In la voterai , mon pour our affairer et one, plaities presenuels man par to motif, tous puillant a me, year, quan milion de mos impuillances constitutionally to financione, en prevence Vim avenir qui nel plus de trois aus, il levient me convaire que now publica porter dans nor departours, our impression, de lans, et rapportes à lans le, impressioner de, département .

avine . Adim. La Seconde clocke du dejunes donne, Adrii bearest beloved Wini